

Concile pour montrer le chemin à parcourir reviennent en mémoire: « Aujourd'hui, l'Épouse du Christ, l'Église, préfère recourir au remède de la miséricorde plutôt que de brandir les armes de la sévérité ... L'Église catholique, en brandissant le flambeau de la vérité religieuse, veut se montrer la mère très aimante de tous, bienveillante, patiente, pleine d'indulgence et de bonté à l'égard de ses fils séparés ».

Dans la même perspective, lors de la conclusion du Concile, le bienheureux Paul VI s'exprimait ainsi : « Nous voulons plutôt souligner que la règle de notre Concile a été avant tout la **charité** ... La vieille histoire du **bon Samaritain** a été le modèle et la règle de la spiritualité du Concile.... Un courant d'affection et d'admiration a débordé du Concile sur le monde humain moderne. Des erreurs ont été dénoncées. Oui, parce que c'est l'exigence de la charité comme de la vérité mais, à l'adresse des personnes, il n'y eut que rappel, respect et amour. Au lieu de diagnostics déprimants, des remèdes encourageants ; au lieu de présages funestes, des messages de confiance sont partis du Concile vers le monde contemporain : ses valeurs ont été non seulement respectées, mais honorées ; ses efforts soutenus, ses aspirations purifiées et bénies... toute cette richesse doctrinale ne vise qu'à une chose : **servir l'homme**. Il s'agit, bien entendu, de tout homme, quels que soient sa condition, sa misère et ses besoins ». Entrons avec enthousiasme dans le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde et prions intensément pour tous nos contemporains afin qu'ils ouvrent leur cœur à Dieu Miséricorde. Le remède aux maux de notre temps est le retour de Dieu dans tous les cœurs.

c) Du 16 au 24 : Avec Notre-Dame des Neiges, ouvrons nos cœurs à la Miséricorde !

Méditons à nouveau les textes de Jean-Paul II, Jean XXIII, Paul VI et François et vivons intensément notre pèlerinage en l'honneur de Notre-Dame des Neiges. En notre église jubilaire, le Cœur Immaculé de Marie nous obtiendra, en ce 19 décembre, des grâces plus abondantes encore. Que le froid, la fatigue, l'argent ne nous empêchent pas de venir. La divine Providence pourvoira à tout. Nous vous attendons dans la joie et nous serons très unis à tous ceux qui, pour diverses raisons de santé, de travail ou de famille, ne pourront pas venir à Saint-Pierre-de-Colombier. Ouvrons grands nos cœurs à la divine Miséricorde !

d) Du 25 au 31 : Contemplons Jésus et la Sainte Famille, soyons miséricordieux!

Vivons ce Noël du Jubilé de la Miséricorde en méditant le premier paragraphe de la bulle d'indiction de notre Pape François : « *Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père. Le mystère de la foi chrétienne est là tout entier. Devenue vivante et visible, elle atteint son sommet en Jésus de Nazareth. Le Père, « riche en miséricorde » (Ep 2,4) après avoir révélé son nom à Moïse comme « Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité » (Ex 34, 6) n'a pas cessé de faire connaître sa nature divine de différentes manières et en de nombreux moments. Lorsqu'est venue la « plénitude des temps » (Ga 4, 4), quand tout fut disposé selon son dessein de salut, il envoya son Fils né de la Vierge Marie pour nous révéler de façon définitive son amour. Qui le voit a vu le Père (Jn 14, 9). A travers sa parole, ses gestes, et toute sa personne, **Jésus de Nazareth révèle la miséricorde de Dieu** ». Vivons tous et toutes un vrai Noël chrétien ! Bon et Saint Noël !*

En avant pour l'Année Sainte de la Miséricorde. Vivons sans nous décourager - mais avec conviction!- la devise donnée par notre Pape François : « *miséricordieux comme le Père* ». Notre-Dame des Neiges nous rappelle que rien n'est impossible à Dieu. Croyons-le et mûrissons dans la foi, l'espérance et la charité. En union avec Mère Magdeleine et au nom de nos frères et sœurs, je vous souhaite **un Bon et Saint Avent et un Bon et Saint Noël**. Nous vous confions toutes nos intentions, particulièrement le développement de la dévotion à ND des Neiges. Je vous bénis affectueusement. Nous prions pour vous. **Père Bernard**



Famille Missionnaire de Notre-Dame
Saint-Pierre-de-Colombier, le 1er décembre 2015.

**AVEC LA VIERGE MARIE, MERE DE LA MISERICORDE, ENTRONS
AVEC RECONNAISSANCE, CONFIANCE, JOIE ET ACTION DE GRÂCE
DANS LE JUBILE EXTRAORDINAIRE DE LA MISERICORDE.**

Bien chers amis et bien chers jeunes amis,

Le mois de novembre a été marqué par les événements sanglants des actes terroristes islamistes de Paris. La France est encore sous le choc de ces attentats, lâches et ignobles. Des frères et sœurs chrétiens, des musulmans de bonne volonté, des hommes, des femmes et des enfants innocents connaissent depuis plusieurs années l'horreur de tels actes, en contradiction totale avec les droits de l'homme et la Loi naturelle. **Tuer au Nom de Dieu sera toujours un blasphème** ! Notre Pape François l'a rappelé énergiquement à la suite de Jean-Paul II.

Satan est plus que jamais le Prince de ce monde, mais nous ne devons pas oublier que **Jésus** est plus puissant que lui ! Avant d'entrer dans sa passion, Il a dit à ses apôtres : « *Dans le monde vous aurez à souffrir. Mais gardez courage ! J'ai vaincu le monde* » (Jn 16, 33). Le Cœur de Jésus a affirmé à Sainte Marguerite-Marie: « *si tu crois, tu verras la Puissance de Mon Cœur* ». Rappelons encore la grande prophétie de Fatima : « *finalement mon Cœur Immaculé triomphera et un certain temps de paix sera donné au monde* ».

Nous devons, c'est évident, **compatir** à la souffrance de tous nos contemporains. Nous devons **être proches** de ceux qui ont perdu un être cher dans ces horribles attentats. Mais nous devons aussi et surtout, sans nous lasser, pendant toute l'Année Sainte extraordinaire, être des **témoins de l'espérance et de la Miséricorde divine**. Dieu n'abandonne pas sa création. Jésus ne déserte pas Son Eglise. Satan ne l'emportera pas, mais l'Amour de Dieu triomphera de la haine ; la Vérité qu'est le Verbe incarné triomphera du mensonge ; la Justice de Dieu triomphera de l'injustice inspirée par l'Enfer. Le Psaume 84 trouvera son accomplissement: « *Proche est son salut pour qui le craint, et la Gloire habitera notre terre. Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent; la Vérité germera de la terre, et des cieux se penchera la Justice; Yahvé Lui-même donnera le bonheur* ».

Le mois de novembre s'est conclu avec l'important voyage apostolique de notre Pape François en Afrique (Kenya, Ouganda, Centre-Afrique). **Quel courage** pour entreprendre un tel voyage malgré l'insécurité ! Les pauvres ont accueilli notre Pape François avec beaucoup d'enthousiasme. Notre Saint-Père a lancé un grand appel à la paix et au pardon. Il a ouvert la première porte sainte de l'Année de la Miséricorde à Bangui, avant d'ouvrir officiellement et solennellement la Porte Sainte de Saint-Pierre de Rome le 8 décembre.

Prions pour tous les dirigeants du monde entier, réunis à Paris pour la COP21: qu'ils prennent des décisions justes, sages et efficaces en vue du respect intégral de la création.

Notre-Dame des Neiges prépare ses cadeaux spirituels pour sa prochaine grande Fête du **samedi 19 décembre**. Notre église fait partie des lieux jubilaires du diocèse de Viers. Vous pourrez ainsi obtenir l'indulgence du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde.

1) **Prière d'introduction** :

Viens Esprit de sainteté... Notre Père... Je vous salue Marie... Notre-Dame des Neiges, Saint Joseph, Bx Charles de Jésus, St François-Xavier, St Nicolas, St Damase, St Ambroise, Ste Lucie, Emmanuel, Saint Jean, Saint Etienne, Saints Innocents, Saint Sylvestre, Saints Patrons et Saints Anges gardiens.

2) **Efforts** : soyons fidèles à la prière journalière du chapelet pour la paix.

Parole de Dieu : Lc 6, 27-38.

3) Consigne spirituelle :

a) **Du 1er au 7 déc. : Avec St Jean-Paul II, confions le monde à la Miséricorde !**

Saint Jean-Paul II et Sainte Faustine sont les Saints de la divine Miséricorde. En cette première semaine de décembre, qui nous prépare à entrer dans le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, relisons quelques extraits de leurs vies et de leurs messages sur la Miséricorde. Notre Pape François, dans le sillage de son saint prédécesseur, a compris que **Dieu Miséricorde voulait faire à l'Église et au monde un nouveau don** : celui d'une Année Sainte extraordinaire. Dans sa lettre aux Romains, **Saint Paul** a écrit que nous étions tous pécheurs et que nous avons tous besoin de recevoir la Miséricorde. Cet apôtre qui a reçu la Miséricorde sur le chemin de Damas commence ainsi le chapitre 8 : «*Il n'y a plus maintenant de condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus. La loi de l'Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus t'a affranchi de la loi du péché et de la mort. De fait, chose impossible à la Loi, impuissante du fait de la chair, Dieu, en envoyant son propre Fils avec une chair semblable à celle du péché et en vue du péché, a condamné le péché dans la chair*». Savons-nous nous enthousiasmer devant ce grand mystère de la Miséricorde divine ? Préparons-nous aussi à entrer en cette année de grâce en nous servant du cantique de la Vierge Marie, **le Magnificat**. Oui, le Seigneur a fait pour nous de grandes choses, Saint est Son Nom !

Notre monde, marqué par tant de péchés, de haine, de violences, d'injustices, n'est pas maudit de Dieu. Il est aimé de Dieu qui lui envoie son Fils pour le sauver.

Jean-Paul II, au terme du Jubilé de l'an 2000, écrivait (dans *Novo millennio ineunte*) : «*Je sens le besoin de m'adresser à vous qui m'êtes chers, pour partager le chant de la louange. Dès le début de mon pontificat, j'avais pensé à cette Année sainte 2000 comme à une échéance importante. J'avais vu dans cette célébration un rendez-vous providentiel où l'Église, trente-cinq ans après le Concile œcuménique Vatican II, serait invitée à s'interroger sur son renouvellement pour assumer avec un nouvel élan sa mission évangélisatrice. Le Jubilé a-t-il correspondu à cette fin ? Notre engagement, avec nos efforts généreux et nos inévitables faiblesses, est sous le regard de Dieu. Mais nous ne pouvons nous soustraire au devoir de la gratitude pour « les merveilles » que Dieu a accomplies pour nous. « Misericordias Domini in æternum cantabo » (Ps 89)... **Chers Frères et Sœurs ! Le symbole de la Porte sainte se ferme derrière nous, mais c'est pour laisser plus que jamais grande ouverte la porte vivante qu'est le Christ. Après l'enthousiasme du Jubilé, nous ne retrouvons pas la grisaille du quotidien. Au contraire, si notre pèlerinage a été authentique, il nous a comme dérouillé les jambes pour le chemin qui nous attend. Il nous faut imiter l'élan de l'Apôtre Paul : « Je vais droit de l'avant, tendu de tout mon être, et je cours vers le but, en vue du prix que Dieu nous appelle à recevoir là-haut, dans le Christ Jésus » (Ph 3,13-14). Et nous devons aussi imiter la contemplation de Marie qui, après le pèlerinage vers la ville sainte de Jérusalem, s'en retournait à la maison de Nazareth en gardant fidèlement dans son cœur le mystère de son Fils (cf. Lc 2,51). Puisse Jésus ressuscité, lui qui fait route avec nous comme avec les disciples d'Emmaüs, se laissant reconnaître « à la fraction du pain » (Lc 24, 35), nous trouver vigilants et prêts à reconnaître son visage pour courir vers nos frères et leur communiquer la grande nouvelle : « Nous avons vu le Seigneur ! » (Jn 20,25). C'est là le fruit tant désiré du Jubilé de l'An 2000, Jubilé qui a vivement remis sous nos yeux le mystère de Jésus de Nazareth, Fils de Dieu et Rédempteur de l'homme. Au moment où ce Jubilé se conclut pour nous ouvrir à un avenir d'espérance, que s'élèvent vers le Père, par le Christ, dans l'Esprit Saint, la louange et l'action de grâce de toute l'Église ! Avec ce souhait, j'envoie à tous, du fond du cœur, ma Bénédiction*** ». Puissent ces paroles de Saint Jean-Paul II, qui sont encore en nos mémoires, nous préparer au nouveau Jubilé qui va s'ouvrir le 8 décembre ! Préparons-nous-y avec action de grâce, confiance et enthousiasme. Alléluia, Magnificat, louange à Toi, Seigneur !

b) **Du 8 au 15 : Entrons avec notre Pape François dans le Jubilé extraordinaire.**

Le Jubilé de la Miséricorde est dit «*extraordinaire*», non parce qu'il serait une année de plus grandes grâces que le Jubilé de l'an 2000, mais parce qu'il est célébré en-dehors du

cycle «*ordinaire*» (tous les 25 ans) des Jubilés. Jean-Paul II avait décrété, lui aussi, une Année Sainte extraordinaire en 1983 pour célébrer le 1500^e anniversaire de la Rédemption. Notre Pape François, dans la bulle d'indiction que nous vous invitons à méditer, écrit : «*Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut. Miséricorde est le mot qui révèle le mystère de la Sainte Trinité. La miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché. Il y a des moments où nous sommes appelés de façon encore plus pressante, à fixer notre regard sur la miséricorde, afin de devenir nous aussi signe efficace de l'agir du Père. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu ce Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde, comme un temps favorable pour l'Église, afin que le témoignage rendu par les croyants soit plus fort et plus efficace. L'Année Sainte s'ouvrira le 8 décembre 2015, solennité de l'Immaculée Conception. Cette fête liturgique montre comment Dieu agit dès le commencement de notre histoire. Après qu'Adam et Eve eurent péché, Dieu n'a pas voulu que l'humanité demeure seule et en proie au mal. C'est pourquoi Marie a été pensée et voulue sainte et immaculée dans l'amour (Ep 1, 4), pour qu'elle devienne la Mère du Rédempteur de l'homme. Face à la gravité du péché, Dieu répond par la plénitude du pardon. La miséricorde sera toujours plus grande que le péché, et nul ne peut imposer une limite à l'amour de Dieu qui pardonne. En cette fête de l'Immaculée Conception, j'aurai la joie d'ouvrir la Porte Sainte. En cette occasion, ce sera une Porte de la Miséricorde, où quiconque entrera pourra faire l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne, et donne l'espérance.*

Le dimanche suivant, troisième de l'Avent, la Porte Sainte sera ouverte dans la cathédrale de Rome, la Basilique Saint-Jean-de-Latran. Ensuite seront ouvertes les Portes Saintes dans les autres Basiliques papales. Ce même dimanche, je désire que dans chaque Église particulière, dans la cathédrale qui est l'Église-mère pour tous les fidèles, ou bien dans la co-cathédrale ou dans une église d'importance particulière, une Porte de la Miséricorde soit également ouverte pendant toute l'Année Sainte. Au choix de l'Ordinaire du lieu, elle pourra aussi être ouverte dans les Sanctuaires où affluent tant de pèlerins qui, dans ces lieux ont le cœur touché par la grâce et trouvent le chemin de la conversion. **Chaque Église particulière est donc directement invitée à vivre cette Année Sainte comme un moment extraordinaire de grâce et de renouvellement spirituel.** Donc, le Jubilé sera célébré à Rome, de même que dans les Églises particulières, comme **signe visible de la communion de toute l'Église. J'ai choisi la date du 8 décembre** pour la signification qu'elle revêt dans l'histoire récente de l'Église. Ainsi, j'ouvrirai la Porte Sainte pour **le cinquantième anniversaire de la conclusion du Concile œcuménique Vatican II**. L'Église ressent le besoin de garder vivant cet événement. C'est pour elle que commençait alors **une nouvelle étape de son histoire**. Les Pères du Concile avaient perçu vivement, tel un souffle de l'Esprit, qu'il fallait **parler de Dieu aux hommes de leur temps de façon plus compréhensible**. Les murailles qui avaient trop longtemps enfermé l'Église comme dans une citadelle ayant été abattues, le temps était venu **d'annoncer l'Évangile de façon renouvelée. Étape nouvelle pour l'évangélisation de toujours**. Engagement nouveau de tous les chrétiens à témoigner avec plus d'enthousiasme et de conviction de leur foi. L'Église se sentait responsable d'être dans le monde le signe vivant de l'amour du Père.

Les paroles riches de sens que **saint Jean XXIII** a prononcées à l'ouverture du